



THE ART NEWSPAPER

Patrick Javault
May 2, 2025

Warp/Weft - Works by Robert Rauschenberg and Liz Deschenes

L'art de Liz Deschenes est l'une des approches les plus conceptuelles et radicales de la photographie: une paraphotographie, plutôt, sans aucune prise de vue. Connue par des photogrammes faits de trames abstraites ou monochromes, l'artiste a élargi son champ d'investigation à l'architecture. Elle a, l'année dernière, exposé à New York une première série de Gorilla Glasses, des plaques de verre teintées de différentes couleurs et suspendues dans l'espace par une pince d'acier et deux câbles. Gorilla Glass est le nom d'une marque de ce verre renforcé qui équipe nos smartphones. Le choix de ce matériau est né d'une réflexion sur tous les filtres qui s'interposent entre nous et la réalité. « Warp/Weft » a été conçue autour de deux œuvres de Robert Rauschenberg, artiste que Deschenes admire autant pour son œuvre que pour son positionnement. L'exposition commence au rez-de-chaussée avec une photo de Vancouver par Robert Rauschenberg, photo de rue qui montre des lettres d'enseignes dispersées au sol. En rapport avec cette pièce, un filtre de verre rouge a été suspendu perpendiculairement à la fenêtre, et deux autres plaques de verre Gorilla ont été accrochées côte à côte, parallèlement à l'un des murs. Pour celles-ci, un traitement du verre renforcé a permis d'obtenir une face noire opaque et brillante et une face striée d'un gris sombre et strié. Le nom de la série, soit la chaîne de tapisserie et la trame, est une métaphore de ce traitement.

Dans l'espace d'exposition au premier étage, c'est une grande pièce très atypique de Rauschenberg qui est montrée. Pimiento IV appartient à la série des Jammers que l'artiste a réalisée en Inde au milieu des années 1970. Elle est formée de trois pans de soie rouge translucide suspendus et cousus ensemble et lestés dans le bas par une large tige de rotin dans une bande de soie blanche. La référence au tissage trouve ici sa justification et la proximité avec les œuvres de verre paraît évidente.

L'œuvre que Deschenes lui associe, Retaining, est un long mât de verre planté en verre rouge a été suspendu perpendiculairement à la fenêtre, et deux autres plaques de verre Gorilla ont été accrochées côte à côte, parallèlement à l'un des murs. Pour celles-ci, un traitement du verre renforcé a permis d'obtenir une face noire opaque et brillante et une face striée d'un gris sombre et strié. Le nom de la série, soit la chaîne de tapisserie et la trame, est une métaphore de ce traitement.

Dans l'espace d'exposition au premier étage, c'est une grande pièce très atypique de Rauschenberg qui est montrée. Pimiento IV appartient à la série des Jammers que l'artiste a réalisée en Inde au milieu des années 1970. Elle est formée de trois pans de soie rouge translucide suspendus et cousus ensemble et lestés dans le bas par une large tige de rotin dans une bande de soie blanche. La référence au tissage trouve ici sa justification et la proximité avec les œuvres de verre paraît évidente.

L'œuvre que Deschenes lui associe, Retaining, est un long mât de verre planté en oblique, qui unit sculpture et transparence. Le moment de se rappeler que « jammers » est le nom donné autrefois à de grands voiliers et que le mot « Warp » signifie également voilure. Dans cette même salle sont également exposés un miroir noir convexe, ou miroir de Claude, dont se servaient les peintres pour fixer nettement les éléments d'un paysage, et un photogramme vertical de couleur noire, partie de l'histoire de Deschenes, et secondairement rappel des Blacks Paintings de l'artiste inspirateur.

Du 24 avril au 28 mai 2025, Emanuela Campoli, 4-6, rue de Braque, 75003 Paris